

Vingtième année de publication de la *Revue des Maladies Respiratoires*... et une nouvelle maquette !

T. Similowski

En 1887, les éditions Masson se lançaient dans la publication de « *Etudes Expérimentales et Cliniques sur la Tuberculose* ». De titre en titre, au fil du temps, ce périodique a évolué, passant d'un contenu purement phtisiologique à la teneur de l'actuelle *Revue des Maladies Respiratoires* (voir [http : //www.splf.org/rmr/admin/historique.html](http://www.splf.org/rmr/admin/historique.html)). Cette appellation, dont on peut penser qu'elle restera stable encore longtemps, reflète bien la nature « transversale » (comme la mode veut que l'on dise) de la pneumologie. Elle a remplacé celle de « *Revue Française des Maladies Respiratoires* » en 1984, pour bien refléter l'orientation de la société savante dont la *Revue* est l'organe officiel, *Société de Pneumologie de Langue Française*, ouverte sur le monde francophone, et non *Société Française de Pneumologie*.

La couverture et la maquette de la *Revue* ont changé en janvier 1996 (volume 13), pour adopter l'aspect que connaissent actuellement les lecteurs, et rattraper un retard certain. En regardant les collections d'anciens numéros, on est effectivement amené à se dire que ce changement était plus que nécessaire à l'époque, l'aspect « vieillot » du journal étant devenu trop incompatible avec la qualité de son contenu et le dynamisme de sa politique éditoriale. L'année 2003 verra la publication du vingtième volume de la *Revue*. Ceci coïncide avec un nouveau changement de maquette, la revêtant pour l'occasion de sa troisième robe. On pourrait se dire que point n'est besoin d'explications supplémentaires : on n'a pas tous les jours vingt ans ! [1].

Cependant, les motivations du changement de maquette vont au-delà du désir d'honorer la *Revue* d'un joli cadeau d'anniversaire.

En effet, les dernières années ont vu, grâce à l'informatique, d'immenses progrès dans les possibilités techniques offertes à l'édition pour obtenir une lisibilité optimale. Le coup d'œil et l'art du maquettiste peuvent désormais s'exprimer idéalement grâce à des outils sophistiqués et flexibles de gestion des textes (« l'encré ») et des espaces (les « blancs », que ce soit les contrepoinçons, approches, interlignages, ou blancs tournants...). Il était naturel d'en faire profiter la *Revue*, à laquelle on reproche parfois de ne pas être suffisamment agréable à

Rédacteur en chef, *Revue des Maladies Respiratoires*, Paris, France.

Tirés à part : T. Similowski, Rédacteur en chef, *Revue des Maladies Respiratoires*, 66, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, France.
revmalrespir@splf.org

« regarder », ce qui peut constituer un handicap lorsque la lecture du contenu proprement dit suppose motivation et concentration. Tout en restant marquée au sceau d'une sobriété qui sied à sa vocation de porte-drapeau de l'expression scientifique et didactique francophone dans le domaine respiratoire, à son statut de journal biomédical international « à comité de lecture », et à sa fonction d'organe officiel de la *Société de Pneumologie de Langue Française*, la *Revue* devrait désormais attirer davantage le regard et laisser deviner plus aisément ses charmes. De plus, la politique éditoriale actuelle de la *Revue* implique la publication dans chaque numéro de documents plus nombreux à côté des articles originaux et cas cliniques, qu'il s'agisse d'éditoriaux, de textes appartenant aux diverses « séries » en cours, de « lettres à la rédaction », ou de documents officiels. Pour que chaque sommaire puisse, comme actuellement, être appréhendé d'un coup d'œil à la « une de couve » [2], il fallait repenser celle-ci.

Par ailleurs, la *Revue* applique désormais un certain nombre de principes en vigueur dans l'édition biomédicale « à comité de lecture », comme la publication systématique des sources de financement des études et l'affichage des dates de gestions des manuscrits. Un certain nombre d'articles sont désormais assortis de chapeaux de présentation ou d'avertissements. D'autres, de plus en plus nombreux, sont complétés par le dépôt électronique de données complémentaires ([http : //www.splf.org/rmr/depotElectronique.htm](http://www.splf.org/rmr/depotElectronique.htm)). La publication de ces informations en tête d'article a entraîné, depuis quelques mois, une hétérogénéité importante d'un texte à l'autre. Pour résoudre ce problème, chaque première page d'un article sera désormais bâtie à partir d'un canevas identique, comportant titre, liste des auteurs, chapeau de présentation le cas échéant, informations techniques (affiliations des auteurs, adresse du complément électronique éventuel, sources de financement ou d'autre soutien, adresse de correspondance, et dates de gestion) ainsi que résumé (désormais « structuré ») et les mots-clés en français. Le texte proprement dit commencera systématiquement en tête de la seconde colonne de la seconde page. Également par souci d'homogénéité, la bibliographie (dont on rappelle qu'elle inclut désormais, pour chaque référence, la liste

exhaustive des auteurs quel que soit leur nombre) commencera à distance standardisée de la fin du texte.

Enfin, pour améliorer la visibilité de la *Revue* pour le monde anglophone et améliorer la qualité de son indexation, les éléments de référencement en anglais (titre, résumé — également structuré —, mots-clés) seront désormais regroupés en un pavé unique, bien visible sur un fond tramé gris, qui occupera systématiquement la première colonne de la seconde page d'un article.

Pas de changement sans continuité : la couleur dominante de la couverture reste le vert... Les tenants irréductibles du vocable « *la Revue Verte* » (que le Comité de Rédaction exhorte à passer à « *la Revue* » ou « *la RMR* » s'ils tiennent absolument à raccourcir : cette verdure changera peut-être avec le temps, comme cela arrive dans la nature une fois par an par exemple...) n'auront pas à faire de nouvel exercice de conversion mentale au premier janvier 2003. Mais par pitié, que ceux qui utilisent encore (ce n'est pas si rare) « *la Revue Française* » passent au moins aux nouveaux francs... ! Le principe d'une couverture distincte pour les cahiers n'ayant pas fait l'objet d'un double lecture anonyme demeure, la couverture « alternative » comportant un bandeau de titre vertical et non horizontal.

Le Comité de Rédaction remercie les éditions Masson de faire bénéficiaire, en cette occasion à nouveau et comme depuis 115 ans, la *Revue des Maladies Respiratoires* de leur savoir et de leurs moyens, et M. Pierre Finot, auteur de la nouvelle maquette, de sa talentueuse imagination mise au service de tous les lecteurs, espérons-le pour leur plus grand plaisir.

Références

- 1 « *On n'a pas tous les jours 20 ans* », chanson populaire, 1934. Paroles Charles-Ferdinand Pothier, musique Léon Raiter, interprétation originale Madame Berthe Sylva.
- 2 Perret P : *Le parler des métiers*, p 273. Robert Laffont, Paris, 2002 ; 1 175 pages.